LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°14 Edmonton, semaine du 8 au 14 avril 1994 16 pages 60¢

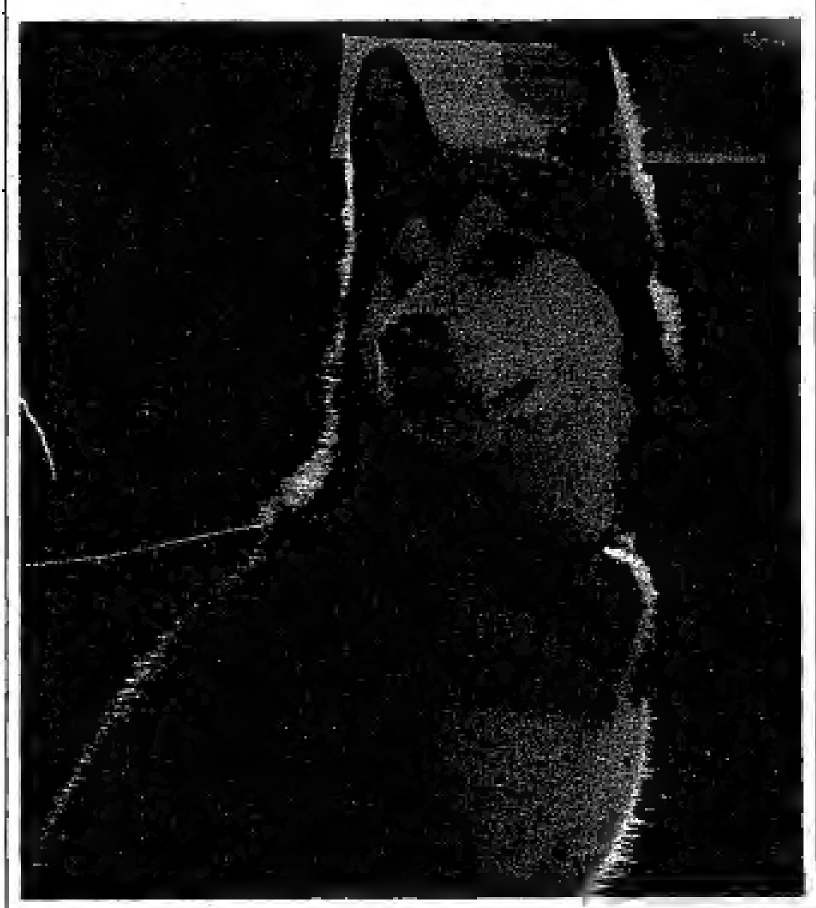
Le rêve de trois Albertains...

...à lire en page 6

Un centre scolaire communautaire à Lethbridge?

...à lire en page 3

Wouf! Wouf!



JASPER- Le printemps est à nos portes mais pour ce chien Husky, les rayons du soleil auront peu d'influence sur son comportement. On ne peut en dire autant des humains...

• *École Héritage*

5 ans déjà et plusieurs autres à venir malgré tout



(Photo Sophie Savoie)

SOPHIE SAVOIE

JEAN COTÉ- À Rivière-la-Paix, la communauté scolaire francophone a célébré récemment le cinquième anniversaire de l'école Héritage. On s'est d'abord réuni entre adultes le vendredi 18 mars pour une soirée de comédie et de musique. Plus d'une centaine de personnes s'y était donnée rendez-vous.

Le dimanche 20 mars, la communauté s'est rassemblée à l'église Notre-Dame-de-la-Paix de Peace River pour assister à une célébration religieuse. C'est dans une église remplie, qu'adultes, adolescents et enfants ont souligné le travail des bâtisseurs qui sont à l'origine du projet d'école française homogène dans la région et de ceux et celles qui continuent de

...suite en page 3

Artistes de la chanson, réchauffez vos voix!

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Comme à tous les ans depuis 1988, de nombreux artistes de la chanson de l'Ouest se préparent à monter sur les planches des galas provinciaux de la chanson. Dans notre province, les six candidats qui se présenteront au Gala albertain, qui se déroulera à St-Isidore le 9 mai prochain, ont été retenus la semaine dernière.

Dans la catégorie des auteurs-compositeurs-interprètes, les trois candidats promettent de donner un bon spectacle. Il s'agit de Yvonne Carrier de Calgary qui en est à sa troisième expérience au Gala albertain; de Gilbert Bérubé de St-Isidore qui se présente pour la deuxième année consécutive et qui s'est d'ailleurs rendu au Gala interprovincial



Ronald Tremblay

de l'an dernier, et de Rémi Lavoie de Calgary qui en est à sa première expérience.

Chez les interprètes, on retrouve la lauréate du Gala albertain 1993, Roberta Michèle. Les deux autres sont de nouvelles venues qui ne demandent qu'à monter sur les planches pour montrer leur savoir-faire. Il s'agit de Lise Villeneuve d'Edmonton et d'Angèle Lepage de Rivière-la-Paix.

Comme le Gala albertain n'est qu'une étape vers le Gala interprovincial, qui représente vraiment un tremplin pour les artistes de l'Ouest, les organisateurs ont décidé d'amener un changement aux règlements de participation: les lauréats peuvent se représenter aussi souvent qu'ils le désirent à moins d'avoir remporté la première position au Gala interprovincial. Selon Ronald Tremblay, coordonnateur du Gala albertain, ce nouveau règlement ne peut qu'encourager les artistes à s'améliorer pour tenter à nouveau leur chance. «En regardant les autres galas dans les autres provinces, je me suis rendu compte qu'on était les seuls qui interdisaient à leurs lauréats de revenir», ajoute-t-il.

Puisque le Gala interprovincial est de retour dans la capitale albertaine cette année, les organisateurs ont décidé de risquer le Gala albertain en région, ce qui promet d'être «extrêmement laborieux», d'après Ronald Tremblay. En effet, le spectacle aura lieu au centre communautaire de St-Isidore qui devra être adapté pour l'occasion. On devra, par exemple, agrandir la scène déjà existante, amener les puits de lumière depuis Edmonton, en

...suite en page 2

En bref...

Mannequins

EDMONTON- Le *Concrete Award Committee* lance un appel aux jeunes de 16 ans et plus intéressés à devenir mannequin. Le comité tiendra une séance, le 9 avril 1994 à 14h00, au 10155-102 Rue à Edmonton dans l'édifice *Commerce Place*. Les modèles choisis doivent posséder le sens de la mode et se sentir à l'aise sur une scène. Ces derniers paraderont des vêtements dessinés par de jeunes designers, le 14 mai prochain, lors du gala *Concrete Awards for Excellence in Design*..

Théâtre

CALGARY- Le Lycée Louis-Pasteur et l'Alliance française de Calgary présentent le dernier spectacle de la troupe «Théâtre à suivre» intitulé **Exercices de style**. La représentation aura lieu le 25 avril prochain à 20h00 au *Engineered Air Theatre Calgary Centre for Performing Arts*, 206, 8e Avenue Sud Est, Calgary. Les billets, au coût de 12$ ou 8$ pour les membres de l'Alliance française sont en vente à l'Alliance française, au Lycée Louis-Pasteur et à la Ruelle.

Médecins

BANFF- Les médecins de familles de partout au Canada se rencontreront à Banff, du 14 au 16 avril prochain, pour assister à l'assemblée annuelle du Collège des médecins de famille du Canada. En plus de l'assemblée, les médecins en profiteront également pour discuter de sujets qui les préoccupent particulièrement tels le sida, la dépression, l'euthanasie, la contraception, etc. On en profitera également pour remettre le prix du médecin de famille de l'année.

Bibliothèque

EDMONTON- L'Alliance française d'Edmonton tiendra une nouvelle conférence, le 12 avril prochain au Théâtre de la Bibliothèque du Centenaire. La conférencière invitée, Mme Hélène Waysbord, s'entretiendra d'un sujet bien particulier: La Bibliothèque nationale de France, un grand projet pour l'avenir. Mme Waysbord est déléguée scientifique de la Bibliothèque nationale de France. Elle fait une tournée sur le projet de la Très Grande Bibliothèque de France, sur sa conception et ses architectures novatrices.

• *Écotrust*

Un modèle de coopération



(Photo Carole Thibeault)

James Tweedie et Dawn Mitchell, les deux coprésidents d'Écotrust.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Fort de sa réputation dans la province de l'Alberta, l'ex-Premier ministre, Peter Lougheed, a été nommé président d'honneur du fonds environnemental Écotrust. La nouvelle a été annoncée lors de l'assemblée générale annuelle d'Écotrust qui s'est déroulée à Edmonton, le 23 mars dernier.

«Quand j'ai été invité à joindre Écotrust, j'ai été intrigué pour plusieurs raisons. D'abord, l'esprit de coopération à Ecotrust m'attirait: deux secteurs qui sont souvent en opposition sur les questions environnementales travaillant ensemble pour le bien-être des Albertains», déclare M. Lougheed dans le rapport annuel de l'organisme.

En effet, fondé en février 1992, Écotrust est un modèle de collaboration entre groupes environnementaux et entreprises privées. Leur but: financer des projets environnementaux dans les communautés albertaines. En deux ans, près d'un demi-million de dollars a été versé pour la réalisation de 41 projets partout en Alberta: le recyclage, les classes écologiques, la protection des hiboux, le développement durable, la création d'un jardin communautaire. En fait, tout projet de nature environnementale peut obtenir du financement d'Écotrust. Écotrust est un organisme non gouvernemental et tient à le demeurer. Selon Dawn Mitchell, coprésidente du fonds, une contribution du gouvernement risquerait d'entraver la coopération qui existe présentement entre les membres. «Nous voulons vraiment conserver la relation spéciale que nous avons établie entre les groupes environnementaux et les entreprises», explique-t-elle.

Afin de célébrer la réussite du fonds, les organisateurs de l'assemblée générale annuelle ont aussi invité les groupes qui ont réalisé des projets à exposer un kiosque et expliquer leur expérience aux autres participants du colloque. En terminant, ils ont aussi présenté un vidéo expliquant les objectifs et les buts de l'organisme. Encore une fois, le président d'honneur livre un message: «Écotrust est un modèle pour le reste du pays. C'est un vrai partenariat. Le succès de cette aventure, c'est une vision de l'avenir: coopération, éducation, réussite environnementale. Et je suis fier d'en faire partie», ajoute M. Lougheed.

Écotrust en est donc à sa troisième année d'existence et les deux coprésidents, Dawn Mitchell et James Tweedie, sont fiers d'abandonner le niveau de projet pilote pour entrer dans la phase de pleine opération.

Attention aux inondations

EDMONTON- Les premiers signes du printemps sont synonymes d'inondation dans certaines régions du pays.

Toutefois, des inondations peuvent se produire en tout temps. Une inondation soudaine accompagne généralement une autre manifestation importante comme une violente tempête, la rupture d'un barrage, un tremblement de terre ou une pluie torrentielle.

Chaque année, la valeur des pertes matérielles et des dégâts dus aux inondations se chiffre en millions de dollars, sans compter les peines et les souffrances subies lorsque des vies sont en danger et que des biens sont détruits ou sérieusement endommagés.

Il revient à chacun de prendre les mesures nécessaires pour se protéger et protéger ses biens. Voici quelques conseils pratiques de la part de Protection civile Canada, un organisme du gouvernement fédéral chargé de promouvoir la planification pour parer aux situations d'urgence de toute nature.

Si une inondation semble imminente:

-Suivez les directives des services de sécurité.

-Prenez toutes les précautions nécessaires pour protéger votre maison et vos biens. Par exemple, monter les meubles, appareils ménagers à l'étage et les protéger avec des membranes plastiques.

-Enlevez du sous-sol et du garage tous les produits toxiques et polluants -peintures, solvants, et autres produits chimiques.

-Soyez prêts à vous passer d'électricité et d'autres services pour une période plus ou moins longue. Faites provision d'aliments, d'eau et d'autres produits essentiels.

-Gardez toujours à portée de la main une radio à piles, une lampe de poche et des piles de rechange.

-Soyez prêts à évacuer en tout temps. Rassemblez à l'avance de quoi vous vêtir, vous chausser et vous nourrir ainsi que d'autres articles essentiels comme les médicaments et les documents importants.

-Gardez toujours assez d'essence dans votre véhicule pour pouvoir partir rapidement si les autorités le recommandent.

-Sachez comment couper le courant et l'alimentation d'huile ou de gaz avant que les lieux ne soient inondés.

Pendant l'inondation:

-Écoutez la radio et suivez les directives des services de sécurité.

-N'essayez pas de couper le courant dans un endroit inondé. Vous risquez de vous électrocuter.

-Si en évacuant votre véhicule tombe en panne dans une zone inondée, n'hésitez pas à l'abandonner et cherchez refuge dans un endroit plus élevé.

Après l'inondation:

-Assurez-vous, avant de regagner votre domicile, que l'approvisionnement en eau potable a été rétabli et que la collecte des eaux usées et des déchets a repris.

-Si, à votre retour, le sous-sol est toujours inondé, videz-le progressivement, au rythme d'un tiers du volume d'eau par jour, pour éviter d'endommager les fondations.

-Après le retour, l'eau qui reste dans un sous-sol inondé devrait être désinfectée tous les trois ou quatre jours en y mélangeant quatre à cinq litres d'eau de Javel.

-Avant de vous en servir, faites vérifier par un technicien qualifié l'installation électrique, le système de chauffage et les électroménagers qui ont été en contact avec l'eau.

-Débarassez-vous des articles suivants s'ils ont séjourné dans l'eau: médicaments, produits de beauté et de toilette, aliments réfrigérés et congelés contenus dans des boîtes, des bocaux ou des bouteilles, des eaux contaminées pourraient s'être infiltrées.

Artistes

...suite de la page 1

plus de déplacer toutes les ressources humaines nécessaires. «C'est la première fois dans l'Ouest qu'un gala se passe en région», mentionne Ronald Tremblay. Mais grâce à un appui financier supplémentaire de la Société Radio-Canada, qui soulignera par la même occasion les 45 ans de sa station de radio CHFA, les dépenses additionnelles causées par le déplacement seront facilement absorbées. «Ça ne m'étonnerait pas qu'il y ait plus de gens là qu'à la Faculté Saint-Jean», dit encore M. Tremblay. Et faisant référence à l'incident de l'an dernier, il ajoute:«Le parking est moins cher!».

1$ pour l'école Dorothy Gooder

LETHBRIDGE- Le 9 mars dernier, les trois conseillers coordonnateurs, Karen McLeod, André Laroche et Gaston Renaud, ont soumis une «offre d'achat» de l'école Dorothy Gooder au Conseil scolaire public de Lethbridge, copropriétaire de cette école avec le gouvernement provincial. Montant de l'offre d'achat: 1$. En définitive, c'était davantage une demande de transfert, car, d'après la nouvelle Loi scolaire de l'Alberta, les Conseils de coordination sont des «sociétés» (l'équivalent anglais de «corporations») et, en tant que tel, ils peuvent posséder des biens mobiliers ou immobiliers. C'est ce que les conseillers coordonnateurs ont expliqué dans une lettre accompagnant leur «offre», en ajoutant qu'ils désiraient ce transfert pour les besoins de la communauté francophone et du programme scolaire francophone. Autrement dit, pour en faire un Centre scolaire communautaire qui logerait non seulement les salles de classe, mais aussi les bureaux de diverses associations francophones de la ville.



Les trois membres du Conseil de coordination de Lethbridge: Gaston Renaud, Karen McLeod et André Laroche.

Le lendemain, 10 mars, l'identité des autres offrants était dévoilée:
1-*Southern Regional Francophone Co-ordinating Council #7*, pour 1$;
2-*Christian Tabernacle* (une école privée), pour 215 000$;
3-*Gemini Property Development*, pour 112 000$.

L'enjeu ici n'est pas tellement une question d'argent qu'une question de priorité. L'école Dorothy Gooder appartient principalement à la province - d'ailleurs, la vente requiert la signature du ministre de l'Éducation. Et d'après les règlements qui régissent la façon de liquider les propriétés scolaires non utilisées par un conseil scolaire, la première priorité est dévolue aux institutions scolaires publiques (comme le nouveau Conseil de coordination), la deuxième aux organismes à but non lucratif, la troisième aux écoles privées (comme *Christian Tabernacle Church*), la quatrième aux institutions à but lucratif ou commerciaux (comme *Gemini Property Development*). Du point de vue légal, la position du Conseil de coordination est donc très solide. Mais du point de vue politique, ce pourrait être une autre paire de manches.

En réponse à une lettre que le Conseil régional pour l'éducation française de Lethbridge (CREFL) lui envoyait à la fin janvier, le ministre Halvar Jonson vient de répéter que l'école Dorothy Gooder serait une bonne chose pour la communauté francophone de Lethbridge, mais, avant de trancher la question d'une façon brutale, il préférait que tous les intervenants dans cette affaire essaient de s'entendre afin de ne pas créer trop de dissension ou de division dans la population locale. Il demande donc que le CREFL et le Conseil de coordination organisent une rencontre avec les conseils scolaires public et catholique, afin d'en arriver à une telle entente à l'amiable.

Les aînés se liguent contre le gouvernement

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «Il ne faut pas semer la peur. Il faut semer la confiance en soi. Et nous, notre confiance en soi, c'est notre nombre». Les aînés albertains font face à des compressions budgétaires drastiques de la part du gouvernement de Ralph Klein. Ralliés sous le *Council on Aging*, ils demandent au gouvernement d'atténuer la portée de ses compressions afin de permettre aux aînés d'assimiler plus facilement les nouveaux changements.

Rappelons que le gouvernement, en plus d'avoir réuni l'ensemble des programmes concernant les aînés sous un seul département, a l'intention de couper 185 millions de dollars en avantages sociaux. En conséquence, les aînés vivant seuls et ayant un revenu annuel de plus de 10 432$ et les couples recevant plus de 16 908$ par année devront débourser pour avoir accès à certains de ces services. À partir de 18 200$ pour une personne seule et 25 000$ pour un couple, les aînés devront payer l'entière partie des avantages sociaux auxquels ils veulent avoir droit.

Comme l'explique Mme Thérèse Laplante, présidente de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA), les aînés d'aujourd'hui ont préparé leur retraite selon les avantages sociaux qui, en temps normal, leur auraient été offerts gratuitement, ce qui représente une adaptation apeurante pour les aînés qui n'avaient pas prévu les restrictions. «On vivait en Alberta et on s'ajustait selon l'économie de l'Alberta».

Les aînés ont jusqu'au 9 avril pour discuter des changements proposés. Mais lors d'une réunion tenue il y a déjà quelques semaines, le *Council on Aging* accusait le gouvernement d'avoir retenu de l'information importante, notamment sur la somme limite d'accessibilité aux avantages. Pour cette raison et parce qu'on croit que le gouvernement détient toujours d'autres informations fondamentales, le conseil demande de remettre la date de discussion au 1er juin 1994. D'autres recommandations, telles que retarder la date d'application des compressions, les appliquer graduellement et conserver une certaine implication gouvernementale dans certains secteurs ont été proposées. «Le gouvernement nous demande de proposer des solutions raisonnables, mais quelles solutions raisonnables peux-tu avoir quand tu n'as pas tous les faits?», de mentionner la présidente de la FAFA.

Cependant, en plus de devoir ajuster leur niveau de vie en fonction du nouveau budget, les aînés doivent aussi affronter d'autres situations causées par les compressions.

D'abord, selon Mme Laplante, le gouvernement a créé une situation de rivalité entre les différents groupes touchés par les compressions: «Chaque groupe regarde l'autre groupe et envie leur position». Par exemple, les jeunes adultes croient qu'il vaut mieux que les aînés paient davantage pour donner une éducation décente à leurs jeunes, etc.

Ensuite, les aînés albertains sont tellement préoccupés par le budget provincial qu'ils ont peine à se concentrer sur ce qui les attend au niveau fédéral. «On est tellement pris avec le problème en Alberta que, quand ils nous parlent de faire d'autres coupures, on a de la difficulté à séparer nos émotions du raisonnement».

En terminant, Mme Laplante soutient qu'il est important que les membres de la FAFA donnent leur appui aux autres groupes d'aînés albertains. «On sait qu'on fait partie de la minorité mais il faut savoir l'exercer quand c'est le temps. Mais il y a d'autre temps où on fait partie de la province et du groupe».

Elle conclut: «Parlez entre vous, écoutez. Et s'il y en a qui veulent plus d'information, il faut aller voir les personnes responsables».

• Embauchez des étudiants

La ligne téléphonique entre en fonction

EDMONTON- Le bureau «Embauchez des étudiants» est en pleine préparation pour la mise en service de sa ligne téléphonique. Le système procure aux étudiants la possibilité de se trouver un emploi d'été avant l'ouverture du bureau qui aura lieu le 2 mai. Les employeurs qui souhaitent embaucher des étudiants avant l'ouverture du bureau peuvent également bénéficier de ce service.

La ligne téléphonique d'emplois d'été a eu beaucoup de succès depuis sa naissance en 1991. L'année dernière, le bureau a reçu plus de 63 000 appels au cours de l'été, une moyenne de 468 par jour. «Embauchez des étudiants» à Edmonton est le seul bureau en Alberta qui offre une ligne téléphonique à ses clients.

Les employeurs qui désirent avoir leurs annonces d'emplois sur la ligne téléphonique peuvent appeler au 495-2070. La ligne téléphonique est en service au 495-3900.

Héritage

...suite de la page 1

le faire vivre. Les festivités ont dû rapidement faire place à la réalité. Le lundi 21 mars, la nouvelle autorité scolaire francophone et la direction de l'école convoquaient parents et membres du personnel de l'école Héritage à une rencontre d'information et d'échange au sujet de la restructuration et des compressions budgétaires en éducation. On a présenté les faits concernant les changements que le ministre impose et imposera dans son plan de trois ans. Les participants ont reçu de la documentation et étaient invités à demander de plus amples explications s'ils en sentaient le besoin. Le mot d'ordre de la restructuration est la responsabilisation des partenariats, celui des parents, des enseignants, des élèves et des entreprises. Pour M. Yvon Mahé, directeur général de la Commission scolaire de St-Isidore, les réformes en éducation sont une bonne chose puisqu'elles permettront à tous de prendre toutes les responsabilités qui leur reviennent et ainsi s'assurer d'une qualité d'éducation supérieure et des résultats académiques reflétant le potentiel réel de chaque élève.

Les réformes exigent aussi un transfert de pouvoir du conseil scolaire à l'école. À Héritage, les différents partenariats devront oeuvrer ensemble pour instaurer un nouveau cadre pédagogique qui répondra aux besoins des élèves et aux compressions budgétaires. Les parents ne semblent pas inquiets. À Héritage, la responsabilisation des parents, ça fait longtemps que ça se fait. C'est d'ailleurs un des facteurs qui a permis de mettre sur pied ce projet d'école. Les parents sont prêts à se serrer les coudes encore une fois. Ils seront consultés lors d'une prochaine rencontre au sujet du cadre pédagogique que l'école devra mettre en place pour septembre 1994.

Éditorial

Le gouvernement passe à l'action

Profitant du congé pascal, le gouvernement Klein a offert aux Albertains deux gros jambons législatifs qu'ils n'ont sans doute pas encore eu le temps de digérer. Pour nombre d'entre eux, le chocolat de la fin de semaine dernière n'aura malheureusement pas réussi à adoucir le met principal qui laisse l'impression d'avoir été servi à la sauvette. Était-ce pour permettre à la population albertaine d'en prendre connaissance tranquillement et d'en discuter en famille? Ou était-ce finalement pour permettre au gouvernement de passer en douceur certains aspects de ces deux projets de loi qui pourraient déplaire? On ne le saura probablement jamais.

L'important, c'est qu'ils aient été présentés et que, maintenant, avant leur adoption, les membres de la Législature et la population en général auront le loisir d'en débattre.

Le projet de loi sur l'accès à l'information et sur la protection de la vie privée

Attendu depuis des mois, sinon des années, ce projet de loi donne accès à la grande majorité des documents issus du gouvernement et des institutions qu'il finance. Ce geste démontre la volonté du gouvernement Klein d'être plus ouvert. On a beaucoup parlé de responsabilité gouvernementale depuis quelque temps et de la nécessité d'être transparent tant dans ses actions que dans ses décisions. Ce projet de loi est le premier pas dans cette direction. Est-ce qu'il contient suffisamment de souplesse et de mordant pour permettre à quiconque d'obtenir l'information désirée? À prime abord, oui... surtout avec la nomination d'un commissaire dont le mandat sera de faire respecter cette nouvelle loi.

Il y a un «hic» cependant. Il n'est pas certain que cette loi tant attendue puisse permettre à la population albertaine de découvrir les dessous de l'affaire Novatel qui a englouti plus de 600 millions de dollars de l'argent des contribuables albertains. Il faudra donc attendre que le processus soit mis en place avant de pouvoir réellement juger de son efficacité et voir quelles sont les informations qui seront rendues publiques.

Les amendements à la Loi scolaire

Les amendements à la Loi scolaire, présentés par le ministre de l'Éducation Halvar Jonson, créent un précédent en modifiant le processus de collecte des taxes scolaires. Malgré d'autres changements importants à la Loi scolaire, c'est cet amendement qui retient le plus l'attention car il y a de fortes chances que cette position du ministre Jonson soit contestée en cour provinciale.

Le gouvernement propose de recueillir tous les fonds et ensuite de les redistribuer équitablement entre toutes les commissions scolaires. Le ministre dit que cet amendement vise à réduire les écarts entre les commissions scolaires pauvres et riches. Certaines statistiques ont démontré que le financement scolaire par étudiant peut actuellement varier de plusieurs milliers de dollars d'une commission scolaire à l'autre. Il faudra cependant s'assurer que cette redistribution financière ne pénalise pas les élèves, car c'est là la question fondamentale, soit la qualité de l'éducation que reçoivent les élèves albertains.

Mais parmi les autres amendements proposés, il y a plusieurs questions qui sont soulevées. Pourquoi le gouvernement planifie-t-il l'établissement de *charter schools* ? Quelle sera le nouveau rôle des commissions ou conseils scolaires? Comment les parents pourront-ils jouer le nouveau rôle que propose le ministre? Et la liste pourrait s'allonger encore longtemps...

C'est un autre dossier qu'il faudra suivre attentivement...

Jean-Luc Thibault



Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Journaliste (projets spéciaux): Chantal Reinert
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan

APF OPSCOM

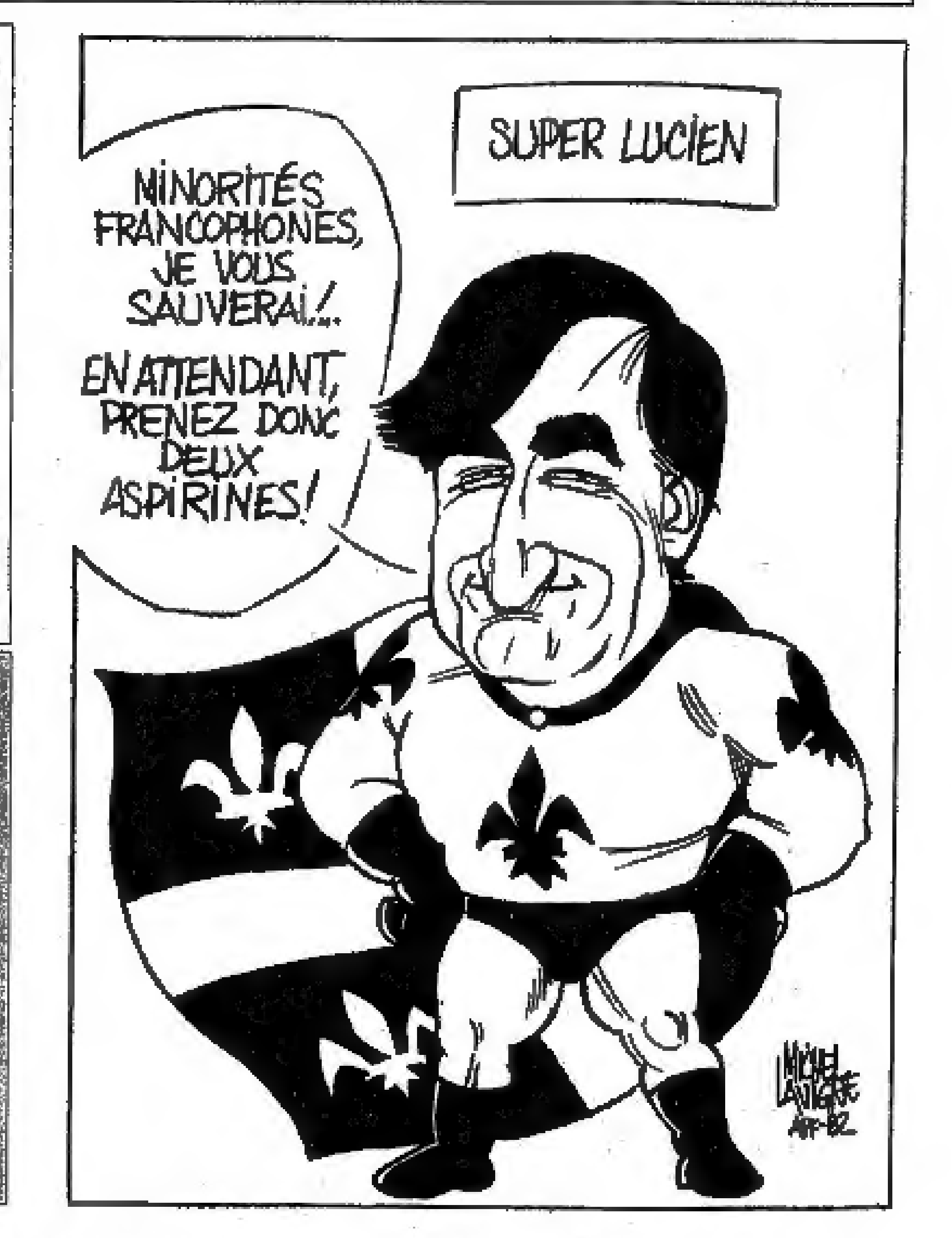
Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	JASPER	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	LETHBRIDGE	Adjoa Savage
		PLAMONDON	Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Filion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe	ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT-McMURRAY	Marc Nadon	GRANDE-CENTRE	Kathleen Bouchard



Courrier des lecteurs

Mon petit Legal

Souvenirs:

Il y a plus de quarante ans, j'ai eu le bonheur de venir travailler chez toi. Je peux te dire toute la joie que j'ai éprouvée à te connaître. Si loin de ma patrie bien aimée, où j'avais appris la beauté de ma langue et de ma culture, je retrouvais Loi dans ce petit village de la même langue, la même culture, la même foi, un village fier d'avoir garder ce trésor de richesse.

L'église et l'école au nom de St-Émile que, dès leur arrivée, les premiers pionniers avaient bâties. Le sens d'entraide qu'ils avaient développé avec la caisse populaire, la coopérative alimentaire, le service de distribution de carburant aux fermiers, les coopératives de vente de céréales et, plus tard, l'usine de déshydratation de la luzerne. Le maire me disait que nos réunions étaient en français. Je suis resté plusieurs années puis je t'ai quitté.

Réalité:

Trente années plus tard, je reviens car je m'étais dit que je prendrais ma retraite ici. Comme je te trouve changé! J'ai du mal à te reconnaître... La fierté de la langue de tes pionniers, ta fierté francophone où est-elle? Tu as troqué la caisse populaire pour la *Credit Union*, ta co-op où la douceur de ta langue ne résonne plus. Sur notre bulletin paroissial, on a supprimé le français par économie et pourtant, dans l'église, la majorité des personnes qui prient et se dévouent parlent cette langue.

Je me souviens de cette grand-mère qui me disait en pleurant: «Pensez donc que je ne peux pas communiquer avec mes petits-enfants, il ne me comprennent pas».

Avenir:

Mais voilà que tout à coup des parents, épris de fierté, se sont dit que le français est une des langues officielles, c'est celle de nos ancêtres. Après beaucoup de démarches, ils ont fini par avoir la permission d'avoir leur école. Alors qu'elle aurait toujours dû exister.

J'ai assisté à plusieurs activités de l'école. J'ai vu ce bonheur, cette joie sur tous les visages et la fierté de nos petits-enfants est le symbole du renouveau.

Merci à vous courageux parents et professeurs, vous faites revivre en l'âme de nos petits-enfants l'héritage de nos ancêtres qui ont bâti ce beau petit village de Legal. Bonne chance et bon succès!!!

Un grand-père fier
Henri Lusson

Il faut changer de gouvernement

Madame Thibeault,

La privatisation de Ralph Klein (Commission des liqueurs, *Consumer and Corporative Affairs*, etc.), ça ne vaut que la poubelle.

Exemple: J'ai voulu savoir si une campagne (supposément) de charité était licenciée, et si elle était légitime à Calgary.

Je contacte *Consumer and Corporative Affairs* par téléphone. Après 15 minutes, ils me disent *«We are now privatized. We do not have this information. Call (another phone number)»*. Cet endroit est en charge des charités.

Un autre 15 minutes. *«Yes, we have the information you need, but we will have to collect 14.95$ before we can give it to you»*.

Je leur réponds: *«Wow! Let me get this straight. These people may be crooks or good people. And I should go to your department downtown, and pay you 14.95$ before you will tell me what I need?»*.

«That is correct. You can go to cinq différents départements dont plusieurs n'ont plus d'employés. C'est comme ça que Klein a produit quelque 10 000 emplois en Alberta? En plus, je n'ai pas eu la satisfaction de répondre à mon enquête.

Enfin, j'ai contacté la ville et on m'a vite répondu: *«There are complaints and problems with this company»*.

Alors, je travaille avec la ville pour leur tendre un piège. Comme je l'ai dit plus haut, «ça ne vaut que la poubelle».

SOLUTION

Privatiser toute la province de l'Alberta. Se débarasser de tous les membres du gouvernement et prendre soin du déficit dans quelques mois.

Désigner 15 personnes dont cinq catholiques bilingues et un de chacun des autres: Anglais, Chinois, Indien, etc. Avec ces 15 personnes en chef, conduire la province comme une besogne légitime, honnête sans tout ce brouhaha que nous avons maintenant.

Bonne idée? Je crois que ça vaut la peine d'être discutée. Ceci, ce n'est pas pour moi mais pour la génération qui vient que Klein et Dinning, avec leur maudites promesses, veulent détruire.

Georges Lapierre
Calgary

Quand le deuil nous afflige

Les habitants de Morinville ont été saisis de stupéfaction en apprenant le décès inopiné de l'un des leurs, à Las Vegas, il y a quelques semaines.

Roger Champagne a été lâchement assassiné dans la nuit du 23 au 24 mars.

Son souvenir restera gravé dans la mémoire de ceux qui l'ont connu. Sympathique, jovial et sincère, il suscitait l'amitié de tous. Très aimé dans le monde des retraités, où chaque année il représentait le Père Noël en distribuant des cadeaux, Roger Champagne laisse un souvenir inoubliable de l'homme droit et honnête qu'il était.

En pleine force de l'âge, la vie lui aura été fauchée à 57 ans.

Dans le coeur de chacun, l'animosité et la rancoeur ont pris la place et ne font qu'un contre l'agresseur.

Des marques de sympathie sont adressées à son épouse Lorette et à sa famille. Espérons que sa femme trouvera un réconfort moral et une attention particulière afin d'atténuer le sort qu'elle subit actuellement.

Bon courage Lorette.
Fernande Labonté

Chronique Bien-être

par France Savard, psychologue

LA PYRAMIDE AUX POUVOIRS ÉMOTIONNELS

Nous revoici donc au pays de la santé et du bien-être. Une première affiche se présente...

Les émotions sont un phénomène naturel et démocratique

Ce n'est pas ce que l'on me disait, ai-je pensé en me rappelant: «Ferme-toi, ne ris pas trop fort, une grande fille ça ne pleure pas...». Les émotions sont à l'être humain ce que l'essence est à nos voitures. Chacune d'elles provoque des pensées et/ou des réactions physiologiques qui, lorsque non bloquées, nous entraînent naturellement vers une action. Ce sont ces mêmes réactions qui nous aide à nommer ce que nous ressentons d'où l'importance d'apprendre à les écouter.

Les sentiments ne sont ni bons ou mauvais. Ils ne sont que des réponses à ce qui se passe dans votre vie.

Illustrons ce phénomène en expérimentant deux différentes situations.

Imaginez-vous d'abord sur le bord de la mer totalement en extase devant le coucher du soleil...Que se passe-t-il pour vous dans votre corps, votre tête et votre coeur ? Qu'avez-vous envie de faire? L'autre situation maintenant. Il est 4 heures un vendredi après-midi et votre patron vous annonce qu'à partir de maintenant votre poste n'existe plus. Que se passe-t-il pour vous ? Comment nommeriez-vous ce que vous ressentez ? Colère ? Insécurité ? Soulagement? Un peu de tout ? ou rien ? Qu'auriez-vous le goût de faire ? Lui dire votre façon de penser? Pleurer? Aller prendre une bière? Battre votre femme ou vos enfants ?

Les émotions ne présentent aucun danger. C'est plutôt ce que nous faisons ou ne faisons pas avec elles qui peut devenir potentiellement dangereux.

Utilisons la faim pour illustrer cet énoncé. Lorsque vous ressentez la faim, vous allez manger (à moins que vous ne soyez une femme hi! hi!) et vous arrêtez lorsque ce besoin sera comblé n'est-ce pas? Voilà une boucle de bouclé. Au niveau des émotions c'est la même chose. Tout comme pour la faim, il est dangereux de devenir anorexique émotionnellement. Souvent la peur, le ressentiment, la culpabilité et la colère sont niées ou refoulées au détriment d'opportunités de croissance. Un autre prix à payer est que notre capacité à ressentir la joie, l'amour, la fierté personnelle est également altérée. À vouloir se couper du «négatif» on arrive aussi à se couper du «positif»! Pas juste, hein ! De plus, qu'arrive-t-il lorsqu'un système électrique est surchargé? Qu'arrive-t-il si quelqu'un refoule, refoule et refoule? Dépression? Suicide? Crise cardiaque? Violence?

Que faire pour être en meilleure santé émotionnelle ?

- Ressentir vos émotions en vous écoutant, en les acceptant et en les gérant positivement;
- Apprendre à mieux communiquer avec les autres;
- Demander ce que vous voulez et ressentez;
- Créer des opportunités pour rire (films comiques, rire de vos péripéties et faiblesses, ayez des amis(es) drôles...)
- Apprécier qui vous êtes et ce que vous avez;
- Prendre le risque d'exprimer vos émotions.

À la prochaine,

France.

Le rêve du théâtre

CHANTAL REINERT

EDMONTON- Aujourd'hui, le 8 avril, trois jeunes Albertains auront la tête et l'âme remplies d'émotion et de stress. Peut-être auront-ils au bout des lèvres les mots qui ont fait tant grogner, dans un passage, l'Avare de Molière ou ceux qui ont fait pleurer de désespoir la Juliette de Shakespeare. Shaun Andrews, Daniel Boileau et Frédérique Mignot joueront dans l'espace d'un moment leur passion : le théâtre. Pourquoi tout cela ? Pour répondre à l'un de leur rêve : adhérer à l'École nationale de théâtre du Canada, l'une des plus prestigieuses institutions de formation théâtrale au pays.


Daniel Boileau


Shaun Andrews


Frédérique Mignot

Pour la première fois, André Brassard, directeur artistique de la section française de l'École et Alice Ronfard, l'adjointe à la direction artistique à partir du 1er août 1994, sont à Edmonton pour tenter le pouls des talents francophones d'ici.

Daniel Boileau de Calgary s'est engagé, de plein fouet, dans cette expérience. Depuis un an, il travaille à temps plein pour la Société de théâtre de Calgary, comme assistant à la production et comme comédien. Il a abandonné ses études en commerce à l'Université de Calgary pour le théâtre qu'il adore : «Le théâtre, j'ai toujours aimé cela... au fond, j'ai toujours été un comique.» Ses expériences préalables comme comédien dans certaines pièces et comme fervent participant, depuis 5 ans, à la Ligue d'improvisation de Calgary ont confirmé son désir de s'engager dans cette voie. Pour ce jeune de 21 ans, le mois d'avril sera celui des auditions. Il se présentera à celles de la section française et anglaise de l'École nationale de théâtre du Canada.

Shaun Andrews est lui aussi, à 22 ans, un grand fervent de théâtre. Ce Franco-Albertain d'adoption (il ne parle le français que depuis 3 ans, à la suite d'un séjour de 10 mois en Suisse) a eu l'occasion de jouer dans de nombreuses pièces depuis l'âge de 16 ans. C'est le *Teen Festival of the Arts* du *Citadel Theatre* organisé à chaque année qui lui a permis d'acquérir de l'expérience. Brad Fraser, un auteur albertain, lui a donné le déclic pour le théâtre lors d'une audition passée, il y a quelques années, pour l'une des pièces où il était coauteur *Blood Bodies*. «J'ai eu de la chance, je suis allé auditionner, je me suis dit cela serait bien si je peux juste ouvrir les rideaux, j'aimerais juste aider, mais tout à coup Brad Fraser vient vers moi et me dit, j'aimerais que tu joues un rôle principal.» Depuis ce temps, ce goût pour le théâtre ne l'a plus quitté. Les auditions pour adhérer à l'École nationale du théâtre sont donc un choix évident pour lui, en français et en anglais.

La troisième concurrente de cette province est également une jeune «franco-albertaine» d'adoption. Frédérique Mignot, âgée de 22 ans, est arrivée de Dijon, en France, en septembre dernier. Elle complète présentement sa maîtrise en littérature à l'Université d'Alberta et est assistante de français à la Faculté St-Jean. Elle a, elle aussi, une passion pour le théâtre. C'est au Canada que ce désir s'est révélé, pour elle, de façon très claire : «C'est ici que j'ai appris qu'il fallait que je concrétise mes rêves. Un rêve c'est beau mais tant que cela n'est pas la réalité, cela n'est pas chouette, il faut se dépasser et je vais essayer avec cette audition de me dépasser.» Rapidement, elle s'est donc trouvée une personne pour l'aider et la diriger. Le 8 avril ce sera aussi sa chance.

Mais, pendant le mois d'avril, partout à travers le Canada ce sera aussi la chance pour de nombreux candidats. Cette année, l'École a reçu 490 demandes (contre 417 en 1993). Seulement une douzaine de personnes se rendront à Montréal pour suivre les cours donnés dans cette institution.

Mais qu'importe, tous savent que, dans ce métier, le nombre d'élus est mince...Mais tous savent aussi que, pour le réussir, il faut être très passionné. Le 8 avril, le *Citadel Theater* d'Edmonton vibrera donc au nom de la passion.

Soeur Alice Trottier, historienne

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT- Afin de donner suite au toujours populaire projet d'inviter, chaque mois, un conférencier, les directeurs de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) ont reçu soeur Alice Trottier des Filles de Jésus, historienne. La conférence, qui s'est tenue au siège social de la SGNO, à Edmonton, était la septième d'une série.

Soeur Trottier, a entamé sa très enrichissante conférence en relatant les faits vécus par Mgr Émile Legal, o.m.i., évêque de Saint-Albert et premier archevêque d'Edmonton.

Né en 1849 à Saint-Jean-Boisseau, Émile Legal était Breton. Et c'est peu dire! Sans doute avait-il emprunté cette force extraordinaire de caractère et sa vaillance au granit de Bretagne. Un bâtisseur s'il en fut un!

L'évêque de Nantes, Mgr Fournier, lui a conféré son sacerdoce le 29 juin 1874. À la suite d'une rencontre avec Mgr Grandin, o.m.i., alors qu'il était encore prêtre séculier, il décida de se joindre à cette communauté religieuse.

Arrivé au Canada avec trois autres Oblats, en mai 1880, il s'est dévoué auprès des Pieds-Noirs, surtout au sud de l'Alberta, pendant 16 ans. En dépit de l'affection qu'il a vouée à ces derniers, il a toujours été l'apôtre-champion de l'immigration catholique et française en Alberta.

Mgr Grandin lui-même le consacra évêque le 17 juin 1897. Ce geste était une gracieuseté de Mgr Langevin, alors son métropolitain. Ce qui amena Mgr Grandin à dire: «J'ai eu le toupet de consacrer mon coadjuteur!».

Mrg Émile Legal, o.m.i., est décédé le 10 mars 1920, après 45 ans de sacerdoce et 22 ans d'épiscopat.

De cette conférence enrichie de quelques anecdotes, soeur Trottier a continué en expliquant la hiérarchie et les événements du temps chez les Oblats.

Née à Morinville, soeur Trottier a fait ses études au couvent Notre-Dame du même endroit. Ce couvent est devenu en 1978 le Centre culturel et historique. À la suite de sa graduation à Morinville, elle est entrée au noviciat des Filles de Jésus à Trois-Rivières (Québec).

Enseignante pendant 40 ans, dans différentes écoles canadiennes-françaises, on la retrouve au Collège Saint-Jean d'Edmonton. À cet endroit, elle a pris une large part dans les négociations d'affiliation du collège à l'Université de l'Alberta.

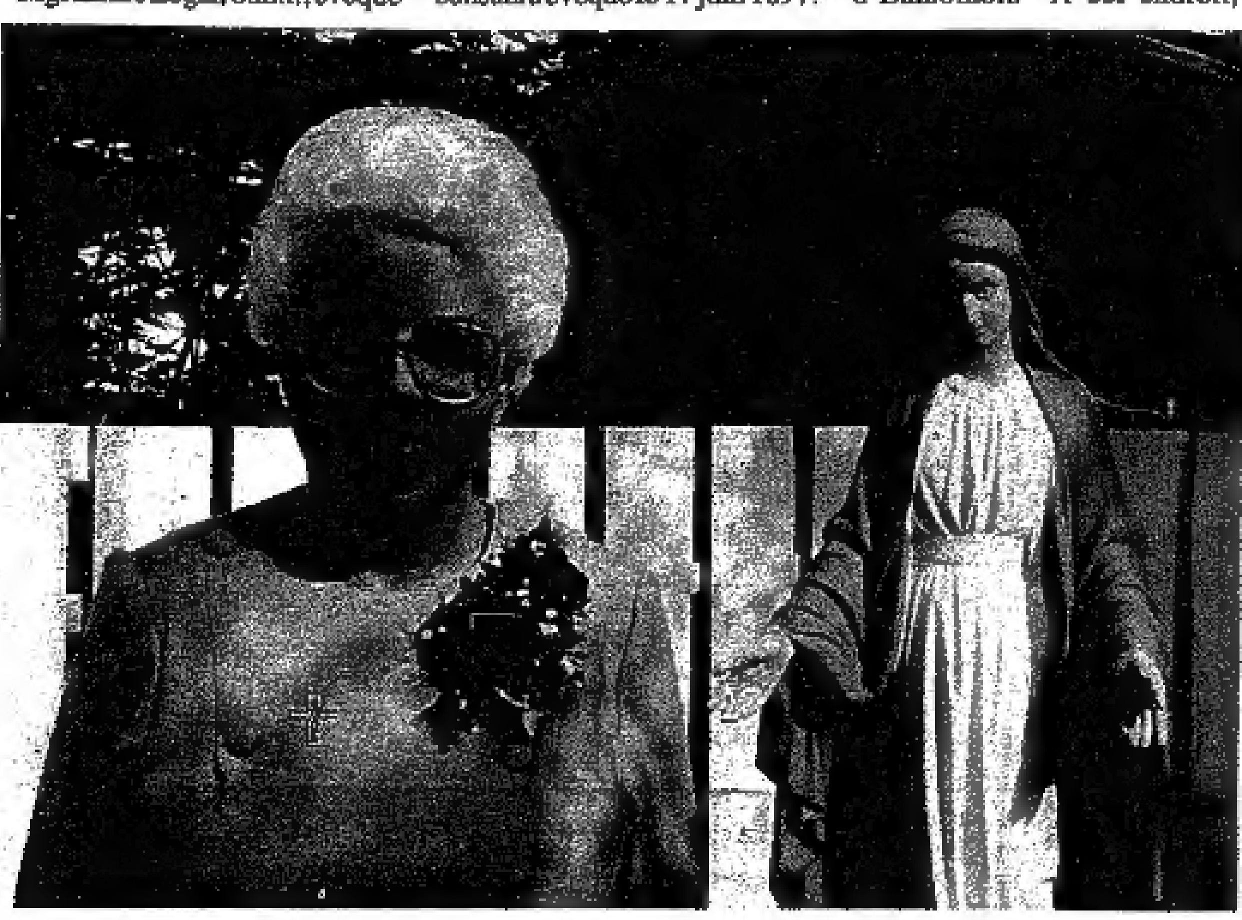
Son grand besoin de savoir la pousse toujours davantage et l'amènera de 1974-1986 au Collège Newman d'Edmonton.

En 1983, elle se lance dans la rédaction de l'histoire de sa congrégation, qu'elle terminera en 1986.

Soeur Trottier a obtenu sa maîtrise en histoire à l'Université Laval de Québec, en 1958. Elle a également deux années de doctorat (toujours en histoire) à l'Université de l'Alberta.

Depuis, en collaboration avec d'autres collèges, elle s'est plongée dans la rédaction de l'histoire des Oblats de Marie Immaculée des paroisses francophones de l'Alberta. «Il s'agit d'un important projet, qui promet d'être profitable, tant au point de vue religieux qu'au point de vue éducation», a-t-elle déclaré.

À Morinville, une école porte le nom d'Alice Trottier, en son honneur.



Soeur Alice Trottier entreprend maintenant la rédaction de l'histoire des Oblats de Marie Immaculée des paroisses francophones de l'Alberta.

Le Franco
téléphone: 465-6581
télécopieur: 465-3647

Au service de l'être humain

EDMONTON- «Les personnes d'abord!» C'est là l'affirmation spontanée des gens que nous sommes devant un incendie, un accident, une calamité fortuite. Avant les meubles, avant la carcasse d'auto, avant l'argent qu'on risque de perdre, les personnes.

«Les personnes d'abord!» C'est ce qu'on vit quand, dans le quotidien, on laisse nos tâches pour accueillir des visiteurs.

«Les personnes d'abord!» C'est ce que répète Développement et Paix dans ses campagnes d'éducation et dans les multiples projets et programmes que l'organisme appuie en Asie, en Afrique, en Amérique latine et ce, grâce à vos dons.

Respecter les personnes

Les personnes sont mises en priorité quand elles peuvent se réunir et améliorer leurs conditions de vie et de travail: de l'eau potable grâce au creusage d'un puits; la santé de la population grâce à des conditions sanitaires améliorées par l'installation de systèmes d'égouts et la mise en place de cliniques médicales; l'alphabétisation et l'éducation favorisées par de petites écoles villageoises ou par des groupes populaires rejoignant la population adulte; la liberté d'expression rendue possible par le travail incessant des groupes voués au respect des droits individuels et collectifs; des conditions humaines de travail par l'adoption d'un rythme acceptable de production et de mesures valables de sécurité.

Les personnes ne sont pas respectées quand les conditions de travail sont inhumaines (journée de 14 heures, absence de protection, salaire nettement insuffisant, harcèlement sexuel, travail d'enfants); quand les conditions de vie sont inacceptables (bidonvilles sans eau ni égouts, absence de cliniques médicales ou d'école, prostitution presqu'obligée, dépla-cements obligatoires à cause de la pauvreté); quand les conditions économiques et politiques sont terribles (appropriation de la richesse, concentration de la terre cultivable dans les mains de quelques grands propriétaires, interdiction d'association des travailleurs et travailleuses et absence de liberté de presse); quand des groupes sont privés de leur droit d'épanouir leurs traditions culturelles, linguistiques et religieuses.



Une solidarité à l'année longue

Avec Développement et Paix, c'est toute l'année que nous pouvons vivre notre solidarité avec ces groupes de personnes engagées à faire qu'on respecte les personnes d'abord et qu'on tienne compte de leur dignité.

Durant toute l'année, l'invitation nous est faite d'approfondir notre connais-sance des mé-canismes du mal-déve-loppement et de garder nos oreilles ainsi que notre coeur ouverts à nos partenaires du Sud. Et cela peut s'exprimer par des actions de pression politique à l'endroit de notre gouvernement, par un appui à des groupes partenaires ou par une contribution financière.

La sensibilisation grandissante de la population au respect des droits humains à l'échelle de la planète prédispose beaucoup de gens à apporter leur grain de sel à la construction d'un monde où l'on tiendra davan-tage compte des personnes d'abord.

Cette attention prioritaire aux personnes est au coeur même du credo et de la vie de ceux et de celles qui se disent chrétiens et chrétiennes, disciples de Jésus devenu l'un des nôtres et engagé jusqu'à la mort pour que toute personne soit respectée dans la dignité de fils et de fille de Dieu.

À cet effet, il y a déjà plus de 25 ans, leurs chers spirituels, les évêques, met-taient à leur disposition un instrument privilégié: Dévelop-pement et Paix.

L'adhésion des chrétiens et des chrétiennes à Jésus-Christ et à son Royaume comporte une invitation pressante, dans la vie de tous les jours, à combattre tout ce qui entrave le respect des personnes et à appuyer tous les efforts déployés pour promouvoir l'épanouissement des hommes, des femmes et des enfants. Développement et Paix nous rappelle que cette exigence du Royaume passe par le partage des ressources financières à la mesure des moyens de chacun et de chacune et des besoins des groupes particulièrement engagés à faire que, partout dans le monde, on tienne compte des personnes d'abord.

Pour plus de renseignements communiquez avec:
Développement et Paix
5633, rue Sherbrook Est,
Montréal, (Québec),
H1N 1A3
(514) 257-8711

Source : Développement et Paix; «Solidarités», vol.18, no. 3, mars 1994.

Compressions budgétaires pour les organismes francophones

Ottawa (APF): Toutes les associations francophones subiront la coupure budgétaire de 5 pour cent annoncée dans le budget du ministre des Finances.

Le ministre du Patrimoine canadien, Michel Dupuy, a confirmé à la sortie de la Chambre des communes, que certains programmes seraient «immunisés», alors que d'autres ne le seraient pas.

Les programmes d'aide financière qui ne seront pas coupés cette année sont les programmes qui concerne l'éducation, «plus particulièrement la gestion scolaire», a précisé le ministre.

Les subventions annuelles qui sont accordées aux associations pour leur fonctionnement administratif seront, elles, coupées de 5 pour cent cette année. Cette coupure s'ajoute à une réduction de 10 pour cent décrétée par le précédent gouvernement conservateur en décembre 1992 et confirmée dans le budget d'avril 1993.

Cette annonce met ainsi fin à l'incertitude qui régnait au sein des organismes francophones au pays. De nombreuses associations avaient déjà reçu une lettre du ministère confirmant que la coupure budgétaire s'appliquait à leurs subventions de fonctionnement. Plusieurs associations avaient gardé espoir et croyaient même s'en tirer sans dommage, à cause de signaux contradictoires venant du ministère du Patrimoine canadien.

Médecins sans frontières au *Glenbow Museum*

CALGARY- La nouvelle «Galerie communautaire» du *Glenbow Museum* bouleverse le concept conventionnel de l'exposition située en musée. Au lieu de voir des conservateurs apporter leur message au public, cette nouvelle approche permet au public d'utiliser cette galerie comme forum pour mettre en valeur des problèmes d'intérêt pour la population calgarienne. La première exposition qui aura lieu dans cette Galerie communautaire, **Médecins sans frontières: 20 ans de médecine d'urgence**, a débuté le lundi 4 avril.

La Galerie communautaire a été créée pour accroître l'accès au public au *Glenbow* en donnant à d'autres personnes que le personnel du musée l'occasion de présenter des expositions. Chacune des expositions présentées dans la Galerie communautaire proposera des thèmes d'actualité en rapport avec l'intérêt local. Lorna Johnson, directrice des programmes, expositions et prêts spéciaux, explique: «La voix de l'expert disparaît progressivement. Les autres membres de la communauté doivent avoir la possibilité de s'exprimer au sein du musée».

L'Alliance française de Calgary a proposé l'exposition **Médecins sans frontières: 20 ans de médecine d'urgence** avant même d'avoir eu connaissance du projet de la Galerie communautaire. En fait, la politique de fonctionnement de la Galerie n'était pas encore finalisée quand l'Alliance française a proposé l'exposition au *Glenbow*. La proposition est arrivée à un moment opportun, permettant à la Galerie d'ouvrir en même temps que les nouvelles expositions permanentes du quatrième étage. «Il existe à Calgary une section de Médecins sans frontières et, jusqu'à maintenant, Médecins sans frontières Canada a envoyé 70 professionnels de la médecine vers des lieux de crise. Cela correspond tout à fait à la vocation de la Galerie, à savoir mettre en valeur au sein de notre communauté les questions d'actualité».

La francophonie d'ailleurs

EDMONTON- Deux spécialistes de la littérature maghrébine d'expression française seront de passage à Edmonton le 14 avril. Le professeur de littérature Denise Brahimi, de l'université Paris VII, et l'écrivain français d'origine marocaine, Driss Chraibi discuteront de la place de la femme dans la littérature francophone maghrébine.

Denise Brahimi a vécu 10 ans en Algérie. À son retour en France, elle a poursuivi ses recherches sur les relations culturelles et artistiques entre l'Europe et le monde arabo-musulman. Driss Chraibi est journaliste et écrivain. Son oeuvre comprend des romans, des récits pour enfants et des oeuvres radiophoniques.

La rencontre est organisée par le Consulat français en collaboration avec d'autres associations francophones. Elle aura lieu à 17h30, à la Faculté Saint-Jean. La discussion sera aussi retransmise simultanément par audio-conférence. Communiquer avec la Faculté Saint-Jean pour connaître les détails. Monsieur Chraibi participera auparavant à une séance de signatures à la librairie Le Carrefour d'Edmonton, de 16h à 17h. Sa tournée canadienne l'amènera également à Vancouver, à Toronto et au Québec.

Pascal Brenier

• La sécurité sociale au Canada

Relever le défi et trouver des solutions

OTTAWA- Le Canada a la réputation d'être un pays juste et humain, surtout depuis la création du Régime de l'assurance-chômage en 1942. Cependant, le monde évolue rapidement et nos programmes sociaux actuels ne s'adaptent pas suivant le même rythme. En effet, un marché du travail en mutation, le fait que plus d'un million d'enfants vivent encore dans la pauvreté et la croissance du chômage parmi les jeunes ne sont que quelques-uns des problèmes à résoudre.

Les programmes sociaux au Canada ont eu leur utilité, mais ils ont été conçus pour répondre aux besoins économiques et sociaux d'une époque révolue. Il ne s'agit pas de les amputer ni de les éliminer, mais plutôt de repenser nos priorités sociales et économiques et de faire en sorte que ces programmes répondent aux besoins de la population. C'est pourquoi le gouvernement fédéral demande à tout le monde de participer à la réforme de notre système de sécurité sociale - un système qui récompense l'effort, incite au travail et redonne espoir en l'avenir.

Processus de réforme en trois étapes

Le 31 janvier, le ministre du Développement des ressources humaines, M. Lloyd Axworthy, a annoncé que le gouvernement mettrait en place un processus de réforme de la sécurité sociale en trois étapes.

La première étape vise à cerner les problèmes et à établir des priorités pour les résoudre. À l'issue d'audiences publiques tenues par un comité parlementaire permanent sur le développement des ressources humaines et de rencontres conjointes entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, on élaborera un plan d'action qui sera déposé devant la Chambre des communes au mois d'avril.

La deuxième étape donnera aux Canadiens la possibilité de faire connaître leurs réactions vis-à-vis du plan et d'y proposer des modifications, toujours par l'entremise du Comité permanent et des députés. D'ici le 30 septembre, le Comité permanent présentera à la Chambre des communes des recommandations formulées à la suite des débats publics.

Dans le cadre de la troisième étape, un nouveau texte de loi sera rédigé et soumis à l'examen du Parlement à la fin 1994. À l'issue des délibérations, la loi devrait être adoptée en 1995.

Participer, cela change tout

Le Comité permanent sur le développement des ressources humaines invitera tous les Canadiens à cerner les problèmes et à faire connaître leurs réactions face aux options et aux solutions proposées. Lors des permière et deuxième étapes du processus de réforme, ils pourront s'exprimer et se faire entendre.

Parler en famille ou entre amis, écrire ou appeler un représentant élu ou encore participer à des discussions communautaires, voilà quelques moyens par lesquels on peut faire connaître ses préoccupations et discuter des solutions.

En apprendre plus

Un participant qui se tient informé est un participant efficace. Mais, compte tenu des énormes changements que subit notre système socio-économique, c'est plus facile à dire qu'à faire.

Si nous voulons repenser nos priorités dans le domaine de la sécurité sociale, il nous faut connaître la situation. Le gouvernement fédéral a préparé une brochure qui donne à la population des renseignements généraux sur les tendances et les problèmes auxquels fait face la réforme de la sécurité sociale. La publication offre des renseignements de base sur les questions auxquelles il faut répondre. On y aborde les besoins des enfants et des familles, des jeunes et des adultes en âge de travailler en ce qui a trait aux domaines suivants : l'emploi, la formation et l'acquisition du savoir, le soutien du revenu et les services sociaux.

Pour recevoir un exemplaire de *La sécurité sociale au Canada - Données documentaires*, veuillez écrire à l'adresse suivante :

Développement des ressources humaines Canada

Centre de renseignements
140, promenade du Portage
Phase IV, niveau 0
Hull (Québec) K1A 0J9

Je laisse mon coeur à St-Isidore

LINE MARTEL

CALGARY- Élevée entre la ville et la campagne, j'ai toujours eu un faible pour les espaces verts. J'ai toujours aimé respirer à pleins poumons l'odeur de l'herbe, des animaux, des bois, de l'HIVER. Quand j'ai su que mon travail comme coordonnatrice culturelle à l'école Sainte-Anne de Calgary m'amènerait au Carnaval de St-Isidore, à 5 heures de route d'Edmonton, j'étais heureuse en songeant à tous les souvenirs que j'y revivrais. Malheureusement (ou heureusement, dépendant de la façon dont on voit les choses), la vie m'a joué un tour. J'ai laissé mon coeur à St-Isidore. De tous les souvenirs que j'anticipais, j'avais oublié de penser à la chaleur humaine qui se dégage d'une communauté où les gens se connaissent bien. J'avais oublié comment on se sent, entourée de toute la simplicité, toute la complicité de gens que nous aimons et qui nous aiment. J'avais oublié cette atmosphère de camaraderie quasi magique qui flotte dans les airs lorsqu'il y a fête au village.

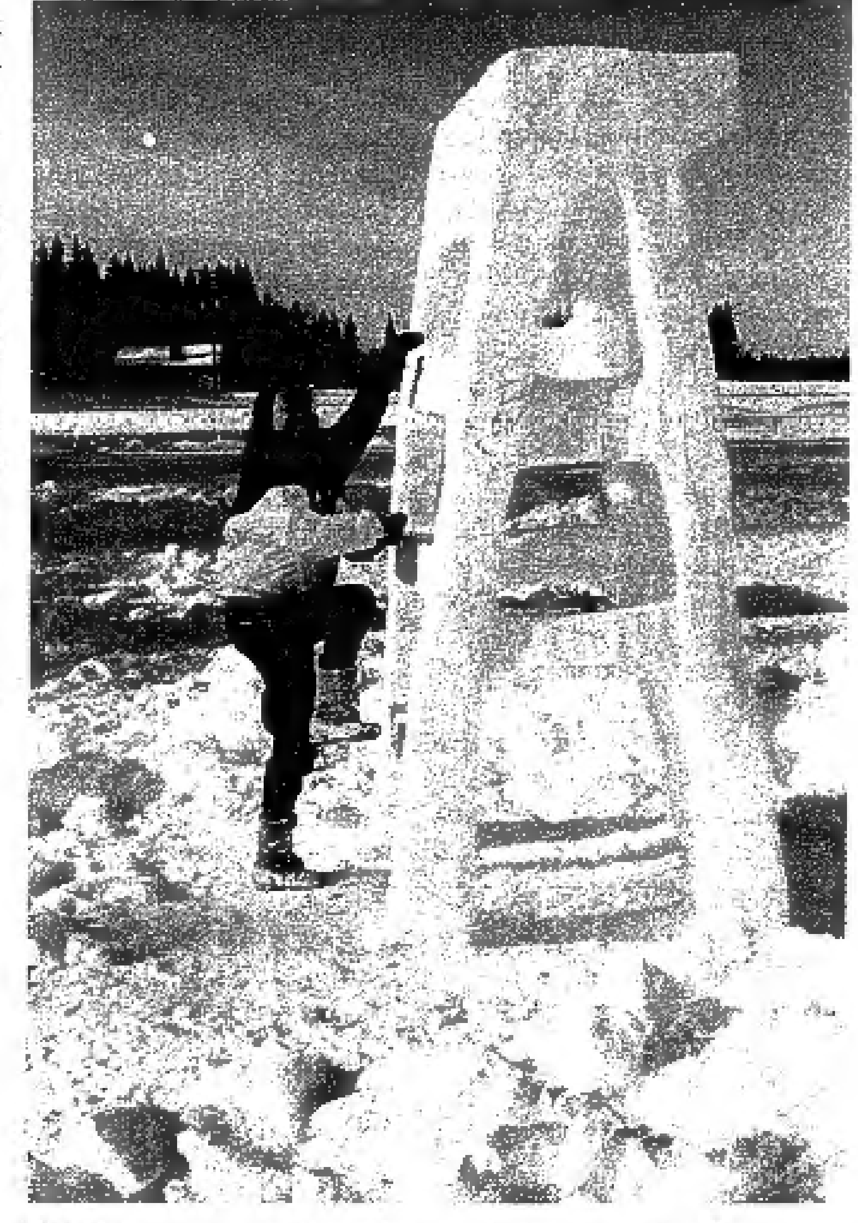
J'ai vu des gens qui prenaient plaisir à BAVARDER, des gens qui s'amusaient, qui profitaient de la vie, des adolescents et des adolescentes qui jouaient au hockey sur la patinoire extérieure. J'ai vu un travail d'entraide magnifique entre les organisateurs et bénévoles du Carnaval. J'ai vu des couples qui s'aimaient, des jeunes qui fêtaient. Je me suis réchauffée et j'ai ri autour d'un beau gros feu de camp. Bien que le sommeil n'ait pas été abondant cette fin de semaine-là, je me suis sentie reposée, calme, paisible. Malgré moi, je n'ai pas songé à mes tracas quotidiens, au stress qui m'envahit peu à peu.

Je suis arrivée, étrangère dans ce coin de pays, j'ai été reçue comme une vieille connaissance, les bras ouverts. Tout de suite, je me suis sentie à l'aise et presque chez moi. Les portes de la maison étaient grandes ouvertes à tous, amis et parents. C'était tellement semblable à ce que j'avais jadis connu que j'en étais émue.

Puis, soudainement, je me suis réveillée sur le chemin du retour. Retour qui me ramenait à la ville, à tous ces gens pressés qui n'ont guère de compassion à ton égard, ni à celle de beaucoup d'autres d'ailleurs. Je retournais vers ces gens qui klaxonnent impatiemment si tu leur fais perdre UNE seconde à la lumière verte, qui regardent, fusil dans les yeux, une vieille dame qui sort péniblement son change pour payer la caissière du supermarché. Je me souviens m'être questionnée sur le nombre de citoyens qui connaissaient vraiment leurs voisins... et j'ai senti que je laissais derrière moi quelque chose de très, très cher à mon coeur.

À mon insu, j'avais oublié cette joie, cette façon de vivre. J'avais oublié, et maintenant que je me suis rappelée, j'ai peur... J'ai peur de ce que la ville fera de moi, des transformations qu'elle m'infligera, à moi, et à vous tous. Soyez à l'affût!

Un gros merci à Marie, Dave et leur famille pour l'hospitalité et pour avoir inspiré cette réflexion. Vous m'avez redonné beaucoup plus que vous ne l'imaginez.


Line Martel lors de son passage au Carnaval de St-Isidore.

Première cabane à sucre à Lloydminster



J.-F. COULOMBE

LLOYDMINSTER- En ce beau dimanche du 27 mars, les résidents de Lloydminster ont pu assister à leur toute première cabane à sucre. Au-delà de 300 personnes se sont présentées au *Elks Hall* durant la journée pour venir déguster un repas traditionnel... et se faire offrir un petit verre de caribou. L'organisateur de l'activité, M. Maurice Amyot, tente depuis environ trois ans de regrouper les francophones et francophiles de la région de Lloydminster. Selon lui, la cabane à sucre a permis de franchir une étape importante: «On a réussi à se faire connaître, maintenant les gens savent qu'on existe». Encouragé par la réaction très positive des gens, M. Amyot pense déjà à organiser une parade de la Saint-Jean-Baptiste ainsi qu'un pique-nique pour cet été.

Un bateau pas comme les autres



Le bateau de Normand Perrault est d'une allure peu conventionnelle.

ALAIN BERTRAND

CALGARY- On ne peut passer devant la maison de Normand Perrault sans remarquer le fameux bateau *«Frontier Ghost»*. Conçu d'après une idée originale, ce bateau à la forme rectangulaire est le résultat de plus de 2000 heures de travail ardu. Normand Perrault a mis au point une nouvelle coque insubmersible dont le tirant d'eau n'est que de 8 pouces. Un brevet d'invention devrait suivre sous peu.

Le *«Frontier Ghost»* pèse 4 tonnes, a une longueur de 10 mètres, une largeur de 3 mètres, une hauteur de 4 mètres et peut facilement accommoder une dizaine de passagers. Avec son moteur diesel Isuzu de 500 chevaux-vapeur, ce bateau à aubes peut atteindre des vitesses de 20 kilomètres à l'heure. Le lancement officiel du bateau a eu lieu l'été dernier à *Ghost Lake*, endroit de villégiature situé à l'ouest de Cochrane. Depuis, le bateau a fait partie du défilé du *Stampede* en juillet dernier.

Charpentier de métier, maintenant retraité, Normand Perrault est originaire de Ponteix dans le sud-ouest de la Saskatchewan. Ce père de trois enfants habite Calgary depuis bientôt 23 ans. «Mon plus grand rêve durant ma jeunesse a toujours été d'avoir mon propre bateau et de voguer sur un lac. Mon rêve se réalise enfin», confie-t-il. Le goût de l'aventure a toujours fait partie intégrante de la vie de Normand Perrault. Mercenaire en Afrique du Nord durant les années 1970, il a été blessé au Maroc. Lors de sa jeunesse, il a été fournisseur d'animaux sauvages qu'il capturait et domptait lui-même pour le parc safari d'Al Oeming en Alberta.

À CHACUN SON ARBRE

FAMILLE PAQUIN

CHRONIQUE #18 de la S.G.N.O.

Le surnom commun Paquin a une triple origine: linguistique, sociale et géographique. Paquin peut vouloir dire «celui qui possède le pâturage et qui est sage et intelligent». Paquin veut dire aussi: l'heureux bénéficiaire d'une terre gratuite qui sera exploitée pour son bien-être. Alors, le premier ancêtre ayant pour nom Paquin aurait vécu dans l'ouest de la France où il a utilisé efficacement le pâturage.

L'ancêtre commun des Paquin au Canada est Nicolas Paquin. Il était le fils de Jean Paquin et Renée Frémont qui vivaient en Normandie dans la paroisse de La Potherie à Caux près de Fécamp. Il est arrivé en Nouvelle-France en 1672 à la demande de Jean Deschamps qui désirait trouver des charpentiers pour son fils, François, sieur de La Bouteillerie, établi en Nouvelle-France depuis 1671. Nicolas Paquin travailla sous les ordres de ce sieur de la Rivière-Ouelle; sans doute, il pratiqua son métier de charpentier. En 1675, à la fin de son contrat, il vint s'installer près de Québec, probablement à Château-Richer sur la côte de Beaupré.

Le 18 novembre 1676, Nicolas Paquin épousa Marie-Françoise Plante, fille du sieur Jean Plante et de Françoise Boucher, à Notre-Dame-de-Château-Richer. C'est ainsi que treize enfants sont nés de ce mariage: Nicolas, Geneviève, Marie, Marie, Gentien, Antoine, Jean, Geneviève, Marie-Madeleine, Louis, Marie-Anne, Marguerite et Jean-Baptiste. Seulement six d'entre eux se marièrent; des sept autres, quatre sont décédés à la naissance ou en bas âge.

Nicolas II est le premier Paquin à habiter à Deschambault, près de Québec. Celui-ci épousa, en 1706 ou en 1707, Anne Perrot dit Lagacé, et en secondes noces à Marie-Thérèse Groleau, en 1721. De cette union, 11 enfants sont nés. On rencontre des descendants de leur mariage dans presque toutes les localités des comtés de Portneuf, Champlain, Laviolette, St-Maurice, Maskinongé, etc... Après le mariage de Nicolas II en 1706 ou 1707, plus de deux cents mariages ont été célébrés à Deschambault; on peut compter une très nombreuse descendance.

Au début, les familles Paquin se sont installées sur des fermes; ils ont défriché et cultivé la terre. Le tout s'est passé comme cela pendant au moins trois générations. Ce n'est qu'à la quatrième génération qu'on voit quelques Paquin se tourner vers des emplois différents. Néanmoins, l'agriculture est demeurée l'occupation dominante des Paquin. Parmi ces emplois «différents», plusieurs Paquin ont consacré leur vie au clergé, à l'éducation et à la médecine. Certains seront charpentiers, menuisiers, industriels, commerçants ou navigateurs. D'autres seront au service de la société: notaires, avocats, juges, membres de la défense nationale et de la police.

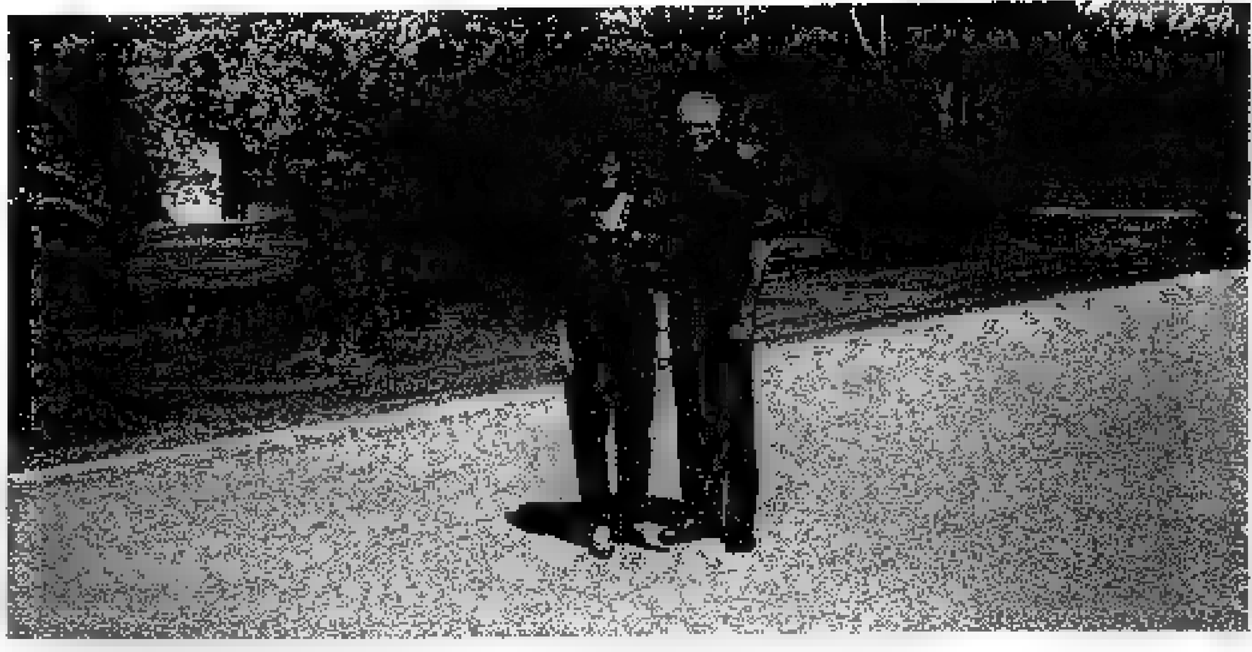
SGNO

Une réplique de l'église St-Louis

BONNYVILLE- Le 22 février 1994, les membres du comité de la 1ère église St-Louis de Bonnyville (1908-1912) ont remercié d'une façon toute spéciale Nettie Shandro-Roy et Valère Roy pour leur générosité et leur beau travail. M. Roy a bâti une réplique de l'église pour notre musée.

Jeannette Raby a su leur faire honneur avec beaucoup d'esprit. Elle a aussi bien spécifié leurs talents, leur bonhomie, leur personnalité et leur générosité, avec beaucoup d émotions et d'humour.

Les membres du comité leur ont présenté des cadeaux-souvenirs en remerciement pour toutes leurs bontés.

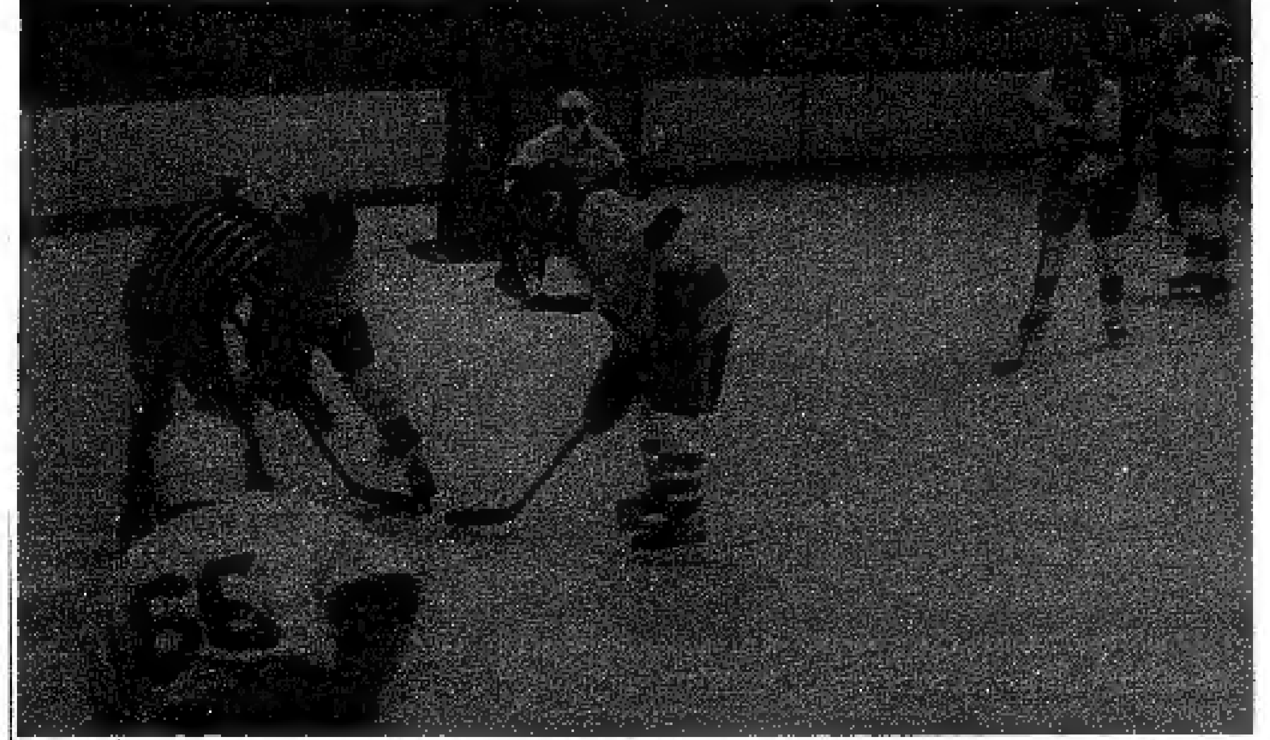


Nettie Shandro-Roy et Valère Roy.



Cartes d'affaires

Une fille dans les filets, mais pas une histoire de pêche!



(Photo Sophie Savoie)

Les trois parties entre les Jaguars de Maurice-Lavallée et les Coyotes de l'école Héritage ont été plus qu'emballantes.

SOPHIE SAVOIE

ST-ISIDORE- Pour la deuxième année consécutive, les équipes de hockey des écoles Maurice-Lavallée et Héritage se rencontraient à Rivière-la-Paix. Au cours de la fin de semaine du 19 au 21 mars, les Jaguars de l'école Maurice-Lavallée affrontaient les Coyotes de l'école Héritage lors de trois parties. Les Jaguars ont remporté ces trois parties. Les Coyotes, malgré une défensive un peu chancelante, ont fait preuve de solides attaques.

Fait intéressant, les Coyotes d'Héritage avaient une fille pour garder les buts, Renée Bazan Lindsay, étudiante en 11ᵉ année. En fait, Renée garde les filets pour différentes équipes de hockey féminines et masculines de la région. Ce qui l'amène à jouer au moins deux parties par semaine. Tout comme ses collègues masculins, du hockey, elle en mange! Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le plus difficile pour Renée n'a pas été de s'intégrer au groupe de garçons. Une fois qu'elle a fait ses preuves, les gars ont accepté de partager un espace qu'ils n'avaient pas encore eu à partager avec une fille. Dans la région, le hockey est encore une affaire de gars; les filles jouent à la ringuette ou au ballon-balai mais cela tend à changer.

Pour Renée, le plus difficile, c'est le stress qu'il faut endurer avant la partie et la lourde responsabilité qui pèse sur les épaules du gardien de but durant la partie. Une fois que les défenseurs ont été déjoués, c'est le gardien qui fait toute la différence...

COORDONNATEUR/COORDONNATRICE

L'Association Fransakoise de Zenon Park Inc. est à la recherche d'un.e agent.e afin de promouvoir le développement de la communauté francophone de Zenon Park,

En plus de posséder une certaine expérience dans le domaine du développement communautaire, il ou elle devra avoir une bonne connaissance de la communauté francophone en milieu minoritaire, avoir une bonne maîtrise du français et de l'anglais et avoir un horaire flexible.

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible et le salaire sera déterminé en fonction des compétences et de l'expérience.

Aux personnes intéressées, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 15 avril 1994 à:
L'AFZP Inc.
C.P. 68
Zenon Park, Sask.
S0E 1W0

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta

est à la recherche

d'un-e aide-recherchiste

pour le projet "Le grand livre de la francophonie" réalisé par France Levasseur-Ouimet, professeure à la Faculté St-Jean.

La personne choisie devra:

a) visiter les archives provinciales, les archives des Oblats à St-Albert et si possible, visiter les archives de St-Paul et de la Rivière-la-Paix;

b) photocopier et/ou identifier les documents qui complètent la recherche effectuée jusqu'ici;

c) classifier le matériel dans les catégories déjà identifiées;

d) accompagner la chercheuse lors d'entrevues des anciens présidents, élu-es et employé-es de l'ACFA;

e) aider à compléter la transcription de ces entrevues et à préparer le texte de ces entrevues pour une publication éventuelle;

f) aider à compléter la recherche d'informations importantes dans la Survivance et dans d'autres journaux

La personne choisie doit être admissible aux prestations d'assurance-chômage.

Veuillez faire parvenir votre candidature avant le 29 avril à l'adresse suivante:



**Association canadienne-française de l'Alberta
8923 82ᵉ avenue,
Pièce 200,
Edmonton, Alberta,
T6C 0Z2**

Répertoire d'études

OTTAWA- La Fédération de la jeunesse canadienne-française a lancé dernièrement une publication intitulée TOP - Tes Options Postsecondaires, un répertoire des programmes d'études de premier cycle postsecondaires disponibles en français au Canada.

TOP présente au-delà de 400 programmes d'études qui sont offerts par une trentaine d'institutions collégiales et universitaires au pays. Chaque programme est présenté sous forme de fiche: le nom de l'institution, les conditions d'admission, des remarques sur le programme, la durée du programme, la date limite d'inscription et les perspectives d'emploi.

TOP se veut un outil d'exploration et de consultation individuelle facile à utiliser et se vend 5$ la copie. Pour de plus amples renseignements: téléphone: (613) 562-4624 ou télécopieur: (613) 562-3995.



PETRO-CANADA

Offre d'emploi
Temps plein et temps partiel

Êtes-vous prêt à servir?
Êtes-vous plein d'enthousiasme?
Êtes-vous un joueur d'équipe?
Oui! Éh bien, nous avons peut-être un emploi pour vous.

Nous acceptons les applications pour des emplois à temps plein pour le service de lave-auto (expérience en mécanique est un atout) et à temps partiel pour le service à la pompe.

Nous recherchons également des mécaniciens avec expérience. Les nouveaux employé.es pourront être appelé.es à travailler le jour ou le soir.

Les personnes intéressées doivent se présenter en personne.
Apportez votre curriculum vitae
et venez rencontrer Micheline ou Doug au Petro-Canada
du centre commercial **Bonnie Doon, 8330 - 82ᵉ Avenue.**

Les appels téléphoniques et les demandes par la poste ne seront pas acceptés.

La Division Scolaire d'Arcola #72

de la Saskatchewan est à la recherche

d'un(e) PROFESSEUR(E)

à temps complet à l'école désignée de Bellegarde pour les mois de mai et juin 1994 au niveau de la 5ᵉ et la 6ᵉ année.

Tâches:
Français 5-6
Éducation Physique M-2
Sciences 5-6
Science Humaines 5-6
Anglais 5-6
Hygiène 5-6
Mathématique 5-6
Éducation Artistique 5-6
Francisation M-6

Le (la) candidat(e) doit être bilingue et détenir un baccalauréat en éducation.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 avril 1994 à:
Eugene Doroshenko
Directeur de l'Éducation
Division Scolaire d'Arcola
C.P. 327
Arcola, Saskatchewan
S0C 0G0

****

La Division Scolaire d'Arcola #72

de la Saskatchewan est à la recherche

d'un(e) DIRECTEUR(TRICE)

à temps complet à l'école désignée de Bellegarde pour l'année scolaire 1994-1995 avec possibilité de permanence. L'école de Bellegarde est une école fransaskoise de la maternelle à la 12ᵉ avec un personnel de 7.5.

Tâches:
.25 administration
Économie 20
Sciences Humaines 10
Sciences Humaines 8
Français 7-8
Hygiène 7-9
Éducation Artistique 7-8
Animation culturelle

Le(la) candidat(e) doit être bilingue avec des connaissances dans le domaine d'intégration culturelle, la francisation, la composante fransaskoise et tous les programmes d'études pour les écoles fransaskoises.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 avril 1994 à:
Eugene Doroshenko
Directeur de l'Éducation
Division Scolaire d'Arcola
C.P. 327
Arcola, Saskatchewan
S0C 0G0

Spectacle annuel des Blés d'Or



(Photo Jean-François Coulombe)

J.-F. COULOMBE

ST-PAUL- L'école et la troupe de danse Les Blés d'Or ont présenté leur spectacle annuel le 26 mars dernier à l'école Racette de Saint-Paul. Environ 300 personnes sont venues voir les danseurs, adultes et enfants, combiner talents, traditions et humour sous le thème «Les Blés d'Or Tout Pur». La troupe de danse Les Tourbillons, bien connue dans la région, a également participé au spectacle.

La réaction du public a été excellente, ce qui prouve que la danse folklorique est encore bien vivante et appréciée au sein de la communauté de Saint-Paul. Le spectacle annuel est d'ailleurs devenu une tradition au fil des ans puisqu'il s'agissait déjà de la 21e édition. Le prochain spectacle des Blés d'Or aura lieu à Plamondon dans le cadre de la Fête franco-albertaine en juillet prochain.



Semaine du 9 au 15 avril 1994

Samedi
17h00 Les contes d'Avonlea
18h00 Soirée du Hockey: Pittsburgh à Montréal
20h30 Raison passion
21h10 Juste pour rire
22h10 Le Téléjournal
22h31 Les nouvelles du sport
23h12 Télé-sélection: Kamikaze

Dimanche
17h00 La ruée vers l'art
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 De quoi j'ai l'air?
20h00 Les bx-dimanches: 100% pur
21h00 Festival Int. de Jazz
22h00 Le Téléjournal
22h22 Scully rencontre
22h54 Les nouvelles du sport
23h25 Ciné-Club: Orphé

Lundi
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Manigances
19h00 Marilyn
19h30 Taquinons la planète
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le point
21h00 L'odyssée de Lukas
22h00 À tout prix
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 La ruée vers l'art
24h25 La politique fédérale

Mardi
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Les années coup de coeur
19h00 Marilyn
19h30 Les francofolies: 91' Mitsou
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 L'odyssée de Lukas
22h00 Au nord du 60e
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Découverte
24h15 Second Regard

Mercredi
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 Marilyn
19h30 Film: Histoires fantastiques
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 L'odyssée de Lukas
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Sous la couverture
24h25 En toute liberté

Jeudi
17h00 Livraison spéciale
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Second regard
19h00 Marilyn
19h30 Les pieds dans les plats
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 L'odyssée de Lukas
22h00 Spéciaux culturels: J'en fais mon affaire
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Cinéma: Deux inconnus dans une ville

Vendredi
17h00 Vivre à Northwood
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Portraits des Passions françaises
19h00 Country centre-ville
19h30 La vie sauvage
20h00 Le téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les Grands films: À bout de course
23h30 CE SOIR EN REPRISE
23h55 Cinéma: Black Rainbow

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	*35*
Lethbridge	*Cablenet*	*17*

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 9 au 15 avril 1994

Samedi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Frou-frou
19h00 Sacrée soirée
20h35 Le cercle de minuit
21h50 Kaléidoscope
22h20 Journal télévisé Suisse
22h50 Frou-frou
23h50 Scoubidou
00h50 Radio France internationale

Dimanche
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Champ libre
18h00 7 sur 7
19h00 Jamais sans mon livre
20h00 Demain il fera beau
21h00 Le cercle de minuit
22h15 Journal télévisé Belge
22h45 7 sur 7
23h45 Jamais sans mon livre
00h45 Bon week-end
01h20 Radio France internationale

Lundi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Les grands jours du siècle
19h00 Bas les masques
20h15 Tell-quel
20h35 Minitrip
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Bas les masques
23h45 Tell-quel
00h10 Les grands jours du siècle
00h45 Radio France internationale

Mardi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Taratata
20h40 Le cercle de minuit
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Française
22h30 Minitrip
00h00 Temps présent
01h00 Radio France internationale

Mercredi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
18h45 7 jours en Afrique
19h00 Les chevaliers du ciel
20h00 Le divan
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Espace francophone
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Revue de presse Arabe
22h40 Les chevaliers du ciel
23h40 Le divan
00h10 Géopolis
00h55 7 jours en Afrique
01h10 Radio France internationale

Jeudi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 L'hebdo
19h00 Envoyé spécial
20h00 Aventures et voyages
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Dossiers justice
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Revue de presse Africaine
22h35 Envoyé spécial
23h35 Aventures et voyages
00h05 L'hebdo
01h05 Radio France internationale

Vendredi
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Bouillon de culture
20h30 Les brûlures de l'histoire
21h30 Passages
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Canadienne
22h30 Bouillon de culture
00h00 Thalassa
01h00 Radio France internationale

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.P.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

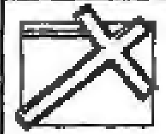
Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizotte au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

La Ribambelle, nouveau groupe de mamans et de papas - Rencontres tous les jeudis matin de 10h à 11h30 au Bonnie Doon Community Hall, 9240 93 Rue à Edmonton. Plusieurs activités: jeu libre, lecture, musique, bricolage... Venez jouer en français. Info: Danielle au 465-1909 (25-3)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M.D.B.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Girouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8152. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Vous recherchez une ambiance positive et francophone pour vos enfants? Je garde enfants de 2 ans et plus du lundi au vendredi. Je demeure près de la Faculté St-Jean. Appelez Maryse au 465-3567 (29-4)

Deux jeunes étudiants francophones venant travailler à Edmonton pour «World Trade Centre Edmonton» cherchent à être logés pour juillet et août, disposés à payer leurs repas/nourriture. Info: John Stobbe au 439-4270 (4-5)



Nouvel exécutif à l'ACFA de Jasper



Marie-Joëlle Driard, Claude Simard, Christiane Hébert et Guy Vigneault.

MARIE-JOELLE DRIARD

JASPER- C'est le lundi 21 mars 1994 que l'ACFA de Jasper réunissait 19% de ses membres au Château Jasper, à l'occasion de son assemblée générale annuelle. L'article le plus important sur l'agenda de cette réunion était l'élection d'un nouvel exécutif pour la régionale de Jasper.

Toutes les positions du conseil allaient être vacantes puisqu'aucunes des personnes impliquées ne souhaitaient renouveler son mandat. Il était donc nécessaire pour la survie de l'association de recruter de nouveaux volontaires pour remplir les tâches administratives. Agent de liaison à l'ACFA provinciale, M. David Fréchette détenait le rôle de président de l'assemblée, et par sa tenue plutôt relaxe et sympathique, a mis tous les membres présents bien à l'aise. De façon inattendue et surprenante, la réunion s'est déroulée comme un charme, notamment au niveau de l'élection du nouvel exécutif. Il est donc composé des personnes suivantes: Marie-Joëlle Driard, présidente; Claude Simard, vice-présidente; Christiane Hébert, secrétaire-trésorière; Guy Vigneault, directeur culturel. Le poste de directeur à l'éducation demeure vacant.

Le nouveau conseil d'administration se donne la tâche de sauvegarder le mandat de l'ACFA dans la régionale de Jasper. Il espère recruter un plus grand nombre de membres et souhaite conserver, dans la mesure de ses possibilités, les activités culturelles et sociales entreprises par leurs prédécesseurs telles le concours de sculptures sur neige, la cabane à sucre, la célébration de la St-Jean-Baptistie, l'épluchette de blé d'Inde et le souper de Noël. Ces activités font partie du patrimoine canadien-français et sont de bonnes occasions pour regrouper les gens et conserver ou établir des contacts entre francophones et francophiles d'ici ou d'ailleurs.

L'ACFA offre des services d'information et de ressources concernant tous les aspects de la culture française au Canada, son héritage et ses droits, que ce soit de caractère politique, économique, éducationnel, historique, social ou culturel. Ses buts sont de représenter et de promouvoir le bien-être de la population francophone de la région; d'encourager, faciliter et développer l'enseignement en français; d'établir et maintenir des contacts avec les francophones du Canada et d'autres pays tout en entretenant des relations amicales avec les anglophones et les personnes de différentes origines ethniques. Elle souhaite aider, éduquer et partager et espère que sa présence soit reconnue profitable et positive dans la communauté francophone de Jasper et des environs.

Pour plus d'information ou pour devenir membre, appeler l'ACFA de Jasper au 852-5875.

